

dignité ; le succès a répondu à ses désirs, elle a reçu de toutes part des morceaux de poésie qui tous, tendent à démontrer le bonheur dont nous jouissons sous ce règne heureux, et combien nous devons souhaiter qu'il dure long-tems.

Que ce jour est grand, Messieurs, qu'il inspire de nobles sentimens, toute la nature semble être en action, pour rendre plus magnifique la réjouissance générale, on voit Bellone pour ne pas troubler la fête du plus cher des Rois, laisser un instant reposer ses armes au pied de son trône, lui en faire hommage, tandis que les muses lui forment une couronne de leur plus brillantes fleurs. Qui d'entre nous, Messieurs, ne goûte avec une satisfaction au dessus de toute expression l'accomplissement de ses désirs, et la récompense donnée à ses travaux par la présence de personnes aussi recommandables qui viennent nous encourager, nous applaudir et faire réfléchir sur cette Société les rayons de leurs lumières.

Après avoir examiné avec l'attention la plus scrupuleuse les pièces qui lui ont été envoyées, la Société Littéraire déclare que la meilleure pièce en vers Anglois qui lui soit parvenue pour célébrer la Naissance de sa Majesté, est une Ode de Mr. JOHN FLEMING, de Montréal et celle en vers françois est aussi une Ode signée *Canadiensis*. La Société croit de son devoir d'en donner communication à l'assemblée présente et en conséquence, Mr. le Secrétaire va en faire la Lecture.

---

Mr. le Secrétaire lut alors les deux odes suivantes :